

## DIEU EST À L'ŒUVRE EN CET ÂGE (EP [T] 50) Une hymne eschatologique

### Critères de choix

#### RITE ET ASSEMBLEE

- **Convenance liturgique**

- *Pour quel temps liturgique ?* **Avent / Fin de l'année liturgique**

Ce chant est côté comme une hymne pour le temps de l'Avent (EP), temps marqué par l'attente du Jour où, selon le prophète Isaïe, « la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer » (Is 11, 9). Mais il pourra aussi être retenu pour les derniers dimanches de l'année liturgique, en particulier la fête du Christ-Roi.

- *Quelle attitude spirituelle ?* **Espérance.**

Par l'appel à ne pas douter et à veiller, cette hymne nous introduit dans l'espérance d'une nuit qui touche à sa fin, du Jour qui vient et du retour en gloire du Seigneur, et elle renforce notre foi : le Christ va revenir avec « éclat ».

- *Pour quel rite liturgique ?* **Envoi.**

Pour le temps de l'Avent, au moins les deux ou trois premiers dimanches, ce chant pourrait trouver une place privilégiée en chant d'envoi pour marquer que nous repartons dans l'espérance « du Jour qui vient » et la mission de « hâter ce jour » en contribuant à « bâtir le Royaume du Prince de la Paix ».

- **Convenance ecclésiale**

- *À quelle assemblée peut convenir ce chant ?*

Par la présence du « nous », ce chant exprime bien la dimension communautaire et ecclésiale de l'espérance, à l'image des premières communautés chrétiennes.

Il conviendra bien à une assemblée paroissiale ample (éventuellement, avec chœur), ainsi qu'à une communauté religieuse ou monastique.

**Mémo. : ce que la liturgie propose pour le rite d'envoi...**

« La PGMR ne fait pas mention d'un chant d'envoi ou de sortie pour la conclusion d'une célébration eucharistique. Il existe bien une cote SECLI pour les chants d'envoi, portant la lettre T. (...) Ne confondons pas chant d'envoi et chant de sortie. Le chant d'envoi l'est avant tout par son texte qui rappelle la mission que nous avons reçue au jour de notre baptême. Le chant d'envoi peut (aussi) être pris à la conclusion d'un grand rassemblement ou d'une veillée. Il est même nécessaire à ce moment-là, pour rappeler la dimension à la fois communautaire et personnelle de cet envoi. »  
(SNPLS)

### • **Convenance textuelle et musicale**

Cette hymne, écrite pour le recueil *Cantate Domino*, édité par le Conseil œcuménique des Églises, évoque la dimension eschatologique de la liturgie (« ces temps sont les derniers »), particulièrement présente au début de l'Avent, mais aussi l'appel à la conversion : nous sommes invités à « déchirer notre cœur en revenant au Seigneur » et, très concrètement, à « défendre l'exploité » et « ouvrir au prisonnier ».

Didier Rimaud a choisi d'écrire un texte français sur une mélodie destinée à un cantique anglais du compositeur Martin Shaw (1875-1958), conçu en phrases musicales amples, comme une marche inexorable (le rythme noire / deux croches).

### • **Convenance vocale et corporelle**

Pas de difficultés vocales dans ce chant : le chanteur mettra son attention à l'élan qu'il donne aux quatre phrases de chaque strophe. En chantant, essayons de faire sentir que Dieu est à l'œuvre aujourd'hui même, qu'il conduit nos vies, et que nous sommes un peuple en marche.

La respiration est de toute importance ici pour apporter cette dynamique : inspirer en profondeur et conduire chacune des phrases jusqu'à sa fin. On pourra s'aider de l'image des vagues de la mer : chaque phrase est une vague, la première revient à son point de départ, les deuxième et troisième s'aventurent sur une surface nouvelle, et la dernière, avec sa belle amplitude et son point de tension, permet un retour au calme.

### • **Mise en œuvre**

Cette hymne pourra être chantée intégralement par l'assemblée ou en alternance avec un soliste ou un chœur (mes. 1-4 et 9-12 : soliste/chœur ; mes. 5-8 et 13-16 : assemblée), à l'unisson. Mais il est possible de réaliser le chant en canon à deux noires de distance, sur un bourdon de dominante, notamment lors du dernier couplet, pour ménager une progression. Il existe aussi une version à 4 voix mixtes.

Dans tous les cas, on aura avantage à penser la mise en œuvre à 2 temps larges (à la blanche), sans précipitation. La 4<sup>e</sup> phrase musicale présente un bel élan ascendant à soigner.

On chantera nécessairement la 5<sup>e</sup> strophe qui fait écho à la strophe 1 (« Dieu est... Ne doutons pas du Jour qui vient... ») et conclut sur l'affirmation, au présent, du « Dieu qui revient ».

\*\*\*\*\*

- *Sources bibliques* : Is 11, 9 ; Jo 2, 13 ; Jn 5, 17-22 ; 2 Th 1, 7 ; Lc 4, 18-22.
- *Texte* : Didier Rimaud
- *Musique* : Martin Shaw
- *Editeur* : Fleurus
- *À écouter* : [https://youtu.be/zFsIz\\_DcMZg](https://youtu.be/zFsIz_DcMZg) (Production Nevers Catholique)
- *Partition* : CNA 541 - version à 4 voix mixtes dans Voix Nouvelles n° 16, octobre 1999, p. 22-24 harmonisée par Christian Villeneuve
- *Autres versions* :
  - EP 50-2 compositeur : Marcel Godard (uniquement 3 couplets)
  - EP 44-33-2 compositeur : Jean-René André